

De gauche à droite :

La galerie Charpentier où s'est tenu le salon d'art asiatique du 5 au 8 juin 2026.

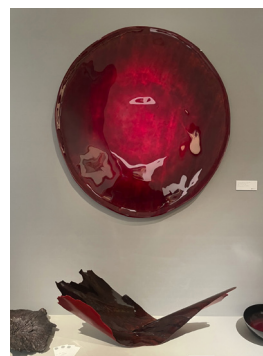
© DR.

Lee Hyun Joung, *Failles*, 2025. Galerie Louis & Sack (Paris).

© Louis & Sack.

Tondo d'Hiroshi Kaneyasu sur le stand de la galerie Mingei (Paris).

© Photo Stéphanie Pioda.



MARCHÉ Le Printemps asiatique prend de l'ampleur

Un salon, des ventes aux enchères, un parcours dans les galeries, des conférences, des expositions dans les musées... Le Printemps asiatique (du 3 au 12 juin 2026) se déploie dans la capitale, mais aussi au-delà, puisque sont intégrés à la programmation des maisons de ventes à Bruges (Rob Michiels Auctions) ou à Stuttgart (Nagel Auktionen), ainsi que le musée départemental des arts asiatiques de Nice et celui de la Compagnie des Indes de Port-Louis. En tout, on compte 68 participants et 40 événements culturels. À l'origine de la dynamique, le salon d'art asiatique (du 5 au 8 juin) se place sous le signe du renouveau avec Camille de Foresta comme nouvelle présidente de l'association, et « *d'une montée en gamme* », selon Christelle-Marie Scherrer, l'organisatrice du Printemps asiatique. En quittant la somptueuse pagode de C.T. Loo pour la galerie Charpentier, on passe de 16 à 28 galeries. Sur les 2 premiers jours, près de 1 500 personnes ont découvert les stands sur les 3 niveaux, dont les nouveaux participants que sont Aktis Gallery, Martin Doustar, MBA Fine Arts, Tedo Gallery ou Françoise Livinec. « *Notre place est ici pour défendre les arts asiatiques* », pose Philippe Boudin de la galerie Mingei. Les trois premiers jours, il a rencontré des collectionneurs français, allemands, belges et quelques américains, soit « *peu d'étrangers par rapport à d'autres salons* », et il apprécie la synergie avec les sociétés d'amis des musées Guimet ou Cernuschi. Les œuvres

en laque de Hiroshi Kaneyasu ont été particulièrement remarquées, notamment ce tondo vibrant aux nuances rouge feu (19 000 €). La galerie Cazeau a vendu dès les premières heures une céramique de Zao Wou-ki et une peinture de Li Chevalier (15 000-20 000 €), tandis que Rebecca Sack et Aude Louis Carvès de la galerie Louis & Sacks ont « *rencontré de nouveaux clients, attirés certainement par le nouveau lieu* ». Elles se sont mises au diapason des célébrations des 140 ans des

relations franco-coréennes avec 4 artistes (3 000-30 000 €), avec un gros succès pour Lee Hyun Joung qui a créé des petits formats pour le salon. Françoise Livinec a également misé sur l'art coréen, avec notamment un dialogue entre les abstractions de Jang Kwang Bum et les échappées de Kwon Inkyung (entre 1 500 et 2 800 €). Le salon achevé le 8 juin, les ventes aux enchères ont pris le relais le 9 juin et se poursuivent jusqu'au 19 juin.

STÉPHANIE PIODA

➔ printemps-asiatique-paris.com

ORLAN AU LOUVRE
leçons d'artiste

les 22 mai, 12 juin et 25 septembre à 19 h à l'auditorium du Louvre

Entrée libre sur réservation

LOUVRE

LE QUOTIDIEN DE L'ART